

Le Communiqué de l'Ensai



Lettre trimestrielle de l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information / N°48 / juillet 2011

#48

Diplômés Ensai en décembre 2010

100% d'emplois en janvier 2011



EDITO *Laurent Di Carlo, Directeur*



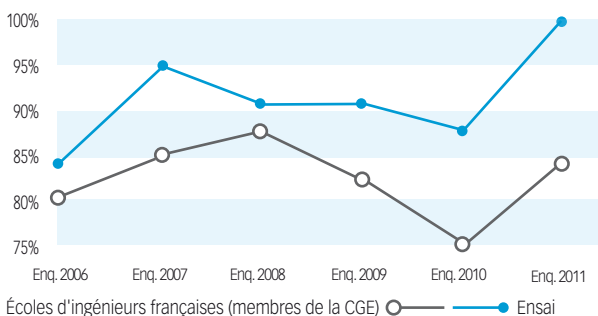
Le diplôme d'ingénieur statisticien de l'Ensai est un atout majeur dans l'accès au marché du travail. Tous les diplômés des deux dernières promotions, présents sur le marché du travail, ont trouvé un emploi. Leurs salaires progressent et restent nettement au-dessus de la moyenne des écoles d'ingénieurs françaises. Autre illustration de l'attractivité croissante de nos élèves pour les entreprises, l'école reçoit des offres de stage de plus en plus nombreuses (par exemple, plus de 430 offres reçues en 3ème année pour 75 élèves) et intéressantes pour les élèves. Ces résultats nous confortent dans nos choix stratégiques, à savoir mettre l'accent sur une formation académique de haut niveau, couplée à une professionnalisation croissante au fil de la scolarité.

100% d'emploi pour les promotions 2010 et 2009

Dossier réalisé par Gilles GRENÈCHE, *Ensaï*

Ce résultat exceptionnel, auquel s'ajoutent des salaires d'embauche en hausse, vient confirmer l'intérêt croissant que portent les entreprises à la formation fournie par notre école. Depuis plusieurs années, nos indicateurs d'insertion professionnelle s'écartent toujours plus, et par le haut, de la moyenne des écoles d'ingénieurs. La formation à la statistique et au traitement de l'information est une spécialité recherchée par l'ensemble des secteurs économiques qui ont tous besoin de produire ou d'interpréter une information chiffrée. La reconnaissance par le marché du travail de la qualité de nos diplômés est la meilleure récompense que nous puissions attendre.

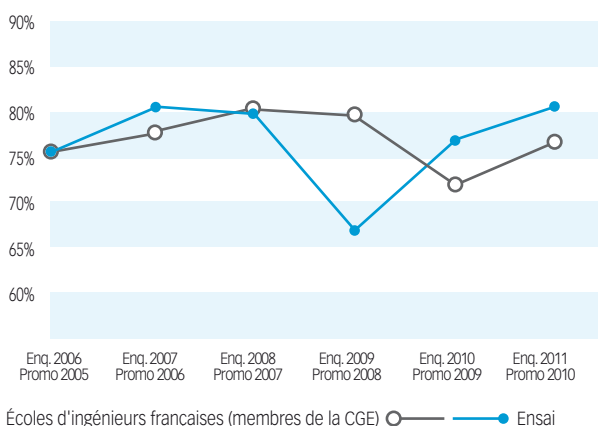
Taux nets d'emploi Dernière promotion selon l'année d'enquête



Une formation, un emploi

Le taux d'emploi des diplômés sortants de l'Ensaï est toujours supérieur à celui des écoles d'ingénieurs françaises qui pourtant, avec les autres grandes écoles, sont déjà privilégiées par rapport à l'emploi. Sur la période, la valeur la plus basse est celle enregistrée en janvier 2006, avec un taux d'emploi de 84%, un mois et demi après la remise des diplômés ! Le taux d'emploi le plus élevé, 100%, est obtenu cette année.

Part des CDI dans les contrats de travail



Taux de CDI volatiles

L'évolution des taux de CDI des écoles d'ingénieurs est en phase avec le taux net d'emploi. Les courbes ne sont pas parallèles, l'amplitude varie, mais le sens des évolutions d'une année sur l'autre sont les mêmes. Ce n'est pas le cas pour l'Ensaï. Les années 2009 -2010 (promotions en 2008 et 2009) présentent des taux de CDI évoluant à contre-courant des taux d'emploi. La promotion 2008 est à bien des égards très particulière : un taux de doctorants élevé, des choix professionnels plus souvent orientés vers la recherche et les études scientifiques. Cela explique peut-être le taux de CDI très bas, et discordant, enregistré pour cette promotion lors de l'enquête réalisée en 2009.

100% D'EMPLOIS POUR LES PROMOTIONS 2010 ET 2009

Impossible de faire mieux : ce taux sera difficile à égaler et à maintenir plusieurs années de suite. En janvier 2011, tous les diplômés 2009 sont en emploi, en volontariat international ou en poursuite de thèse. L'an dernier, les diplômés de l'Ensaï avaient beaucoup moins souffert des effets de la crise sur l'emploi que les autres grandes écoles, mais 11% des derniers diplômés étaient encore en recherche d'emploi en janvier 2010 (19% dans les autres écoles d'ingénieurs). L'accès à l'emploi a donc été un peu retardé avec la crise, mais tout est rentré dans l'ordre courant 2010.

FORTE MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

En janvier 2011, 10% de nos diplômés 2010 ont déjà changé d'emploi, 20% parmi ceux de la promotion 2009, 40% parmi ceux de la promotion 2008. Ces taux de mobilité professionnelle paraissent élevés : ils sont pourtant proches de ceux des écoles d'ingénieurs relevés cette année et s'inscrivent dans une tendance lourde à la multiplication des emplois occupés en début et, semble-t-il également, tout au long de la vie professionnelle.

CHARGÉS D'ÉTUDES STATISTIQUES EN RÉGION PARISIENNE

Le travail confié à nos jeunes diplômés est principalement

celui d'ingénieurs/chargés d'études statistiques. Ces travaux recouvrent des domaines aussi divers que la statistique actuarielle, le datamining et l'informatique décisionnelle, la statistique sociale, la statistique industrielle, les études de marketing, la bio-statistique, l'économie de la santé...

Les lieux de travail se concentrent de plus en plus en Île de France (87% des emplois). La part de l'étranger (9%) et surtout celle de la province (4%) se sont réduites. Cependant, les commentaires des diplômés travaillant en province insistent sur l'existence de débouchés locaux. Le constat : près de 9 emplois sur 10 en région parisienne ne signifie pas qu'il n'y ait pas d'emplois possibles en province.

En début de carrière, 98% de nos jeunes diplômés n'encadrent pas d'équipe, n'ont pas de responsabilité hiérarchique, ni celle d'un budget. En revanche, près de 40% ont la responsabilité d'un projet.

La proportion d'Ensaïens accédant à des responsabilités, hiérarchiques, budgétaires, organisationnelles ou conceptuelles augmente au fur et à mesure de l'ancienneté. Près des trois-quarts de la promotion 2008 interrogée en janvier 2011 ont la responsabilité d'un projet ; 9% encadrent une équipe, 11% gèrent un budget.

Malgré ses postes de responsabilité, l'activité professionnelle des premières années demeure celle de chargé d'études, d'analyste.

AUGMENTATION DU RECRUTEMENT DANS LE SECTEUR BANQUE-ASSURANCE

Un tiers de nos diplômés est recruté par des sociétés de conseils ou bureaux d'études, qui mettent à disposition des entreprises une expertise spécifique. Leur développement actuel s'accompagne d'un quasi doublement en 5 ans des recrutements de diplômés sortants des écoles d'ingénieurs françaises.

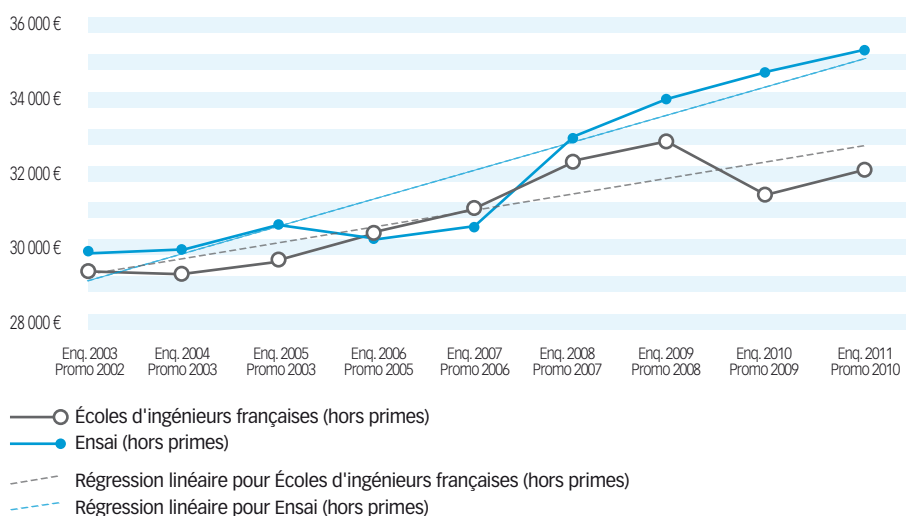
La forte demande pour embaucher nos diplômés émane d'un large éventail de secteurs. Cependant, la banque-assurance, qui offre les rémunérations les plus élevées, a considérablement augmenté son recrutement cette année. Ce secteur emploie directement un tiers de nos diplômés. Si on ajoute à ces emplois directs, ceux des sociétés de conseils ou bureaux d'études intervenant dans ce secteur, la banque-assurance capte près de la moitié de nos diplômés 2010 (47%) contre 25 à 30% traditionnellement.

>>>



Rémunérations brutes annuelles hors primes perçues en France (janvier - février suivant la sortie de l'école)

Années d'enquête 2003-2011



Des salaires qui s'écartent de la moyenne des ingénieurs

La crise de l'emploi, faisant suite à la crise financière, s'est accompagnée, d'une réduction sensible des salaires hors primes des ingénieurs visible (courbe noire) pour l'enquête 2010, qui a été suivie d'un rattrapage partiel en 2011.

La progression des rémunérations "hors primes France" des Ensaïens, mesurée en janvier suivant la remise des diplômes, est forte et régulière depuis 2008. La crise n'infléchit pas la tendance.

Depuis quatre ans les salaires des Ensaïens dépassent nettement ceux des écoles d'ingénieurs avec un écart croissant.

>>>

DES SALAIRES D'EMBAUCHE EN FORTE PROGRESSION DANS TOUS LES SECTEURS

Cette bonne tenue du salaire de nos diplômés conforte le constat de l'an passé, où malgré la crise, la rémunération avait quand même progressé. Cette année, avec plus de 39 000 € de rémunération brute annuelle (incluant les primes), le salaire moyen progresse d'un peu plus de 5%. Cette moyenne est un peu tirée vers le haut par les quelques diplômés exerçant à l'étranger.

Les salaires de la promotion 2010 se concentrent pour 15,5% au-dessous de 35 000 €, 61% entre 35 000 et 41 000 €, 19,5% au dessus de 41 000 €. Les rémunérations en province sont inférieures de 8 000 à 10 000 € à celles perçues en région parisienne.

La banque-assurance verse des rémunérations supérieures de 4 000 € en moyenne à celles des autres secteurs, l'année suivant la sortie de l'école. Un an plus tard, l'écart augmente pour atteindre 5 000 à 6 000 €, soit au moins 10 % de la rémunération en début de carrière.

L'augmentation de la part de diplômés dans les

Cette année, avec plus de 39 000 € de rémunération brute annuelle (incluant les primes), le salaire moyen progresse d'un peu plus de 5%.

secteurs finance/assurance tire vers le haut la moyenne des rémunérations. Cet effet de structure n'explique pas tout. La hausse des rémunérations concerne l'ensemble des secteurs d'activité.

SATISFACTION DANS L'EMPLOI OCCUPÉ

Les points les plus satisfaisants sont les relations avec les collègues, les conditions de travail et l'autonomie. Ceux qui le sont un peu moins concernent la localisation et la rémunération. Mise à part la localisation, la satisfaction des diplômés de l'Ensaï est supérieure ou égale à celle des écoles d'ingénieurs (qui se situe à un niveau élevé).

LA MAÎTRISE DE L'ANGLAIS SOUVENT NÉCESSAIRE

Près de la moitié des diplômés des trois dernières promotions interrogées déclarent utiliser l'anglais au moins plusieurs fois par semaine dans le cadre de leur activité professionnelle.

La pratique d'une autre langue est marginale : Espagnol 7%, Allemand 2%, autres langues 2%. De plus, chaque fois, l'usage d'une autre langue se conjugue avec celle de l'anglais au quotidien.

LE STAGE DE FIN D'ÉTUDES : UN TREMPLIN POUR L'EMPLOI

45 % des emplois de la dernière promotion ont été trouvés à l'occasion des stages de fin d'études. C'est la principale voie d'accès à l'emploi. Souvent ces stages d'une durée de 5 à 6 mois sont des véritables tests pour les diplômés, pouvant aboutir s'ils sont réussis à une embauche. Dans tous les cas, ils sont une première grande expérience professionnelle qui forme et informe sur le métier, et influence les trajectoires de carrière.

Un emploi sur cinq provient des annonces diffusées par l'école et l'association des anciens (8% pour la promotion 2008, 17%, promotion 2009 et 20% promotion 2010). Les deux collaborent étroitement et reçoivent plus d'offres pertinentes ou les collectent mieux.

Au total les deux tiers des emplois de nos diplômés proviennent soit de leur immersion professionnelle lors de leur scolarité, soit des liens entre l'école, l'association des anciens et le monde du travail.

Parmi les recherches d'emplois impliquant un démarchage individuel, seule la candidature spontanée (11% des emplois trouvés) a progressé. Les recherches sur Internet (site spécialisé ou encore demande d'emploi déposée sur le site de l'entreprise) ont considérablement diminué passant de 31 à 13% des emplois obtenus. La part des relations personnelles est réduite (4%).

MOINS DE FILLES QU'AUPARAVANT

L'image de l'Ensaï, sa notoriété semblent désormais attirer plus les garçons que les filles. Alors que depuis des années le nombre d'hommes et de femmes diplômés de l'école était sensiblement le même, nous comptons près de deux garçons pour une fille dans les dernières promotions d'ingénieurs. Faut-il faire le lien entre cette masculinisation et l'attrait des élèves pour des secteurs comme la finance, déjà à forte dominante masculine ?

Par secteur d'activité, la parité des rémunérations et de l'accès à l'emploi (100% pour tous) est conservée. Les hommes sont plus présents dans la

>>>

>>>

banque-assurance, ce qui explique qu'en moyenne ils ont une rémunération un peu plus forte.

Seule petite nuance, les différences entre sexe apparaîtraient essentiellement au niveau des primes et avantages et plutôt dans le secteur de la banque-assurance. On emploie ici le conditionnel, car cela n'est pas systématiquement observé dans les trois années d'enquêtes, et que les effectifs sont faibles.

Enfin, la proportion de CDI est cette année défavorable aux femmes, ce qui était l'inverse les années précédentes.

UN DIPLÔMÉ SUR 10 CONTINUE EN THÈSE

L'Ensaï ne se contente pas d'offrir des débouchés professionnels à la sortie, elle prépare également à des études plus pointues et, tout particulièrement ces dernières années, à des troisièmes cycles. 15,5% des diplômés 2010 poursuivent des études parmi lesquels 11,3% de doctorants. La part des thèses préparées a connu un maximum avec la promotion 2008 (plus de 20% de nos diplômés 2008 préparent toujours leur thèse début 2011). L'Ensaï accueille également quelques diplômés de l'Ensaï, souvent dans le cadre de ses mastères spécialisés. ■

► L'ENQUÊTE CGE SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLÔMÉS DES GRANDES ÉCOLES

Cette enquête est réalisée en janvier/février de chaque année par les écoles d'ingénieurs et de management françaises membres de la Conférence des Grandes Ecoles auprès de leurs deux dernières promotions de diplômés non-fonctionnaires*. Certaines écoles, dont l'Ensaï, ont enquêté également la promotion 2008 cette année.

L'Ensaï coordonne cette enquête nationale, anime le groupe de travail, réalise les questionnaires électronique de chaque école, assure le traitement des données nationales et la rédaction de la publication des résultats.

(http://www.cge.asso.fr/presse/CGE_Enquete_insertion_2011.pdf)

Cette enquête permet à chaque école de se situer par rapport à l'ensemble. L'Ensaï faisant partie des écoles d'ingénieurs, notre référentiel est constitué par les indicateurs obtenus sur l'ensemble des écoles d'ingénieurs de France.

* L'Ensaï a formé 75 ingénieurs et 46 attachés de l'Insee en 2010. L'insertion professionnelle se pose en d'autres termes pour les élèves fonctionnaires. Ces derniers sont titularisés et affectés dans un service statistique de l'Etat (Insee, rectorat, agriculture, environnement, justice, Equipement...). Leur rémunération brute annuelle s'élève à 37 200 € lorsqu'ils sont affectés en région parisienne et à 34 080 € en province.

Les élèves ingénieurs doivent quant à eux trouver un emploi et négocier leur contrat et leur salaire. ■

Le Communiqué de l'Ensaï n°48

est une publication de l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'analyse de l'Information - Campus de Ker Lann - Rue Blaise Pascal - BP 37203 - 35172 BRUZ Cedex.

Directeur de la publication : **Laurent DI CARLO**

Rédacteur en chef : **Jean-Michel GRIGNON**

Conception graphique : **KOSAK PRODUCTION**

Cr. photos : **Photothèque ENSAI** / ISSN : 1627-5357 / Prix : 2,30 €

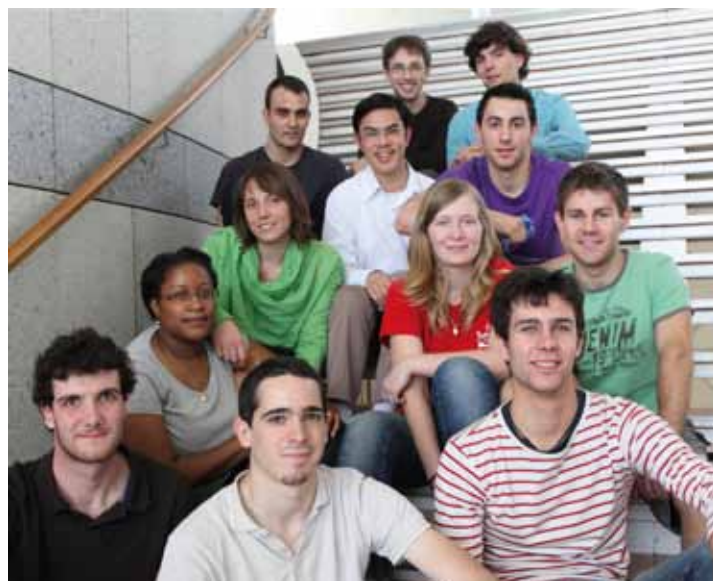
VOUS CHANGEZ D'ADRESSE ? communication@ensai.fr

N'oubliez pas de nous transmettre vos nouvelles coordonnées !

Témoignages

La réputation de l'Ensaï, le meilleur atout pour l'emploi

Les commentaires libres de nos jeunes diplômés mettent en avant la réputation de notre école auprès des entreprises, ce qui leur a facilité l'accès à l'emploi. Aucun commentaire négatif sur la formation, beaucoup d'enthousiastes, quelques « RAS ». Le reproche essentiel porte sur la sous-estimation de l'offre d'emplois de statisticiens en province.



« ... L'ensemble des cours reçus lors de ma formation m'a permis d'avoir de bonnes bases mathématiques et statistiques et d'avoir une forte capacité à m'adapter à des environnements de travail différents ... »

« ... Les études à l'Ensaï donnent un bon socle de connaissances pour se lancer dans la vie professionnelle... »

« Ça a pris du temps mais je désire un travail à la hauteur de mes envies. »

« Grâce à ma formation d'ingénieur de l'Ensaï, spécialisée en marketing quantitatif... un emploi en CDI m'a été proposé avant même l'obtention de mon diplôme (pendant mon stage de fin d'études). »

« Il est assez facile de trouver un 1er emploi avec le diplôme de l'Ensaï. »

« L'Ensaï a très bonne réputation et nos anciens ont fait du bon boulot. »

« ... Je suis donc très satisfaite de ma formation Ensaï et des opportunités qu'elle me permet d'avoir dans le monde professionnel. »

« L'Ensaï est clairement une bonne carte de visite... »

« ... Quand j'ai dit que je cherchais prioritairement du travail dans la région rennaise, l'on m'a ... répondu " ... il faut aller à Paris... Maintenant je travaille sur Rennes, y ait refusé un CDD d'un an... Alors je voudrais dire que si des élèves souhaitent ne pas travailler à Paris, ... cela est possible... »

« La bonne réputation de l'Ensaï m'a bien servie dans mon insertion professionnelle, dans la négociation de salaires et me sert clairement en ce moment en termes de perspectives d'évolution au sein de mon entreprise. »

« On peut trouver un boulot même en province ... »

« Le savoir-faire enseigné à l'Ensaï est très prisé dans plusieurs secteurs ce qui rend la recherche d'emploi assez simple et permet de choisir son travail, et non d'en accepter un faute de mieux. »

« Le stage de fin d'études est une précieuse clé pour l'insertion » ■



Restez connecté avec l'Ensaï et devenez membre de notre communauté ! Plus d'infos sur www.ensai.com